

# Les valises de Jean Genet

Abbaye d'Ardenne

30 octobre 2020

31 janvier 2021



# Les valises de Jean Genet

Rompre, Disparaître, Écrire

poésie  
cinéma  
silence  
politique  
Black Panthers  
révolution  
jazz  
Palestiniens  
hôtels  
Nembutal  
prison  
crime  
travail  
David Bowie  
comptes  
ordonnances  
George Jackson  
justice  
homosexualité  
solitude  
peine de mort  
nation  
guerre  
Charles Mingus  
publicité  
ghettos  
violence  
liberté  
enthousiasme  
...

Que contiennent les valises d'un écrivain ? Après les malles légendaires de Fernando Pessoa, Raymond Roussel ou Antonin Artaud, voici les valises de Jean Genet, écrivain vagabond, sans domicile, sans bureau, sans bibliothèque.

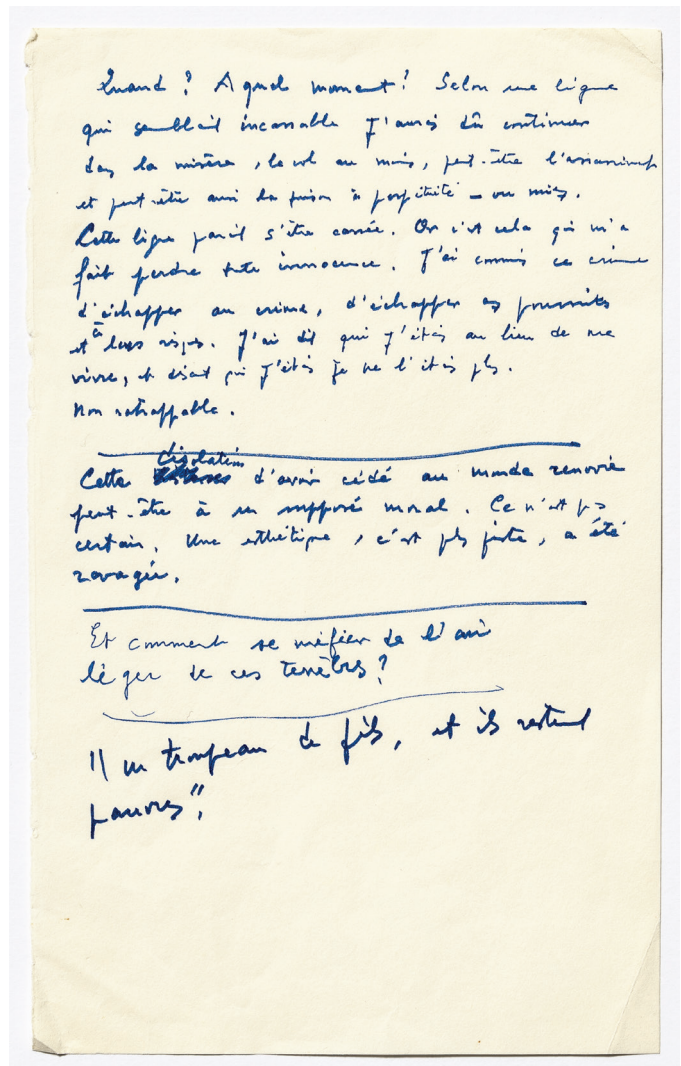
Entré par effraction en poésie avec la publication du *Condamné à mort*, en 1942, Jean Genet rédige ses premiers livres en prison mais se retire de la scène littéraire au moment même où son théâtre le fait connaître dans le monde entier. Il dit alors avoir renoncé à écrire. Et pourtant, durant près de vingt ans, d'une chambre d'hôtel à l'autre, du camp de Chatila à la Goutte d'Or, des ghettos noirs d'Amérique à la petite ville de Larache au Maroc, il transporte dans ses minces bagages les matériaux d'une œuvre rêvée où sa vie entière est consignée, de sa jeunesse perdue à ses dernières péripéties politiques.

En avril 1986, quelques jours avant sa mort, Jean Genet confie à Roland Dumas, son avocat rencontré pendant la guerre d'Algérie, deux valises de manuscrits. Un mois plus tard paraît son ultime chef-d'œuvre, *Un captif amoureux*. Durant trente-quatre ans, ces valises ont dormi dans le secret du cabinet de l'avocat avant que celui-ci ne décide d'en faire don à l'IMEC. Grâce à l'exposition présentée à l'abbaye d'Ardenne et au livre qui l'accompagne, les trésors qu'elles abritent sont pour la première fois portés à la connaissance et ouverts au public.

C'est la matière vive d'un véritable atelier d'écrivain qui est ici mise à jour : un extraordinaire fouillis de manuscrits, de notes personnelles, d'esquisses, de coupures de presse annotées, de pages arrachées dans des livres, de lettres, de dessins. On y trouve aussi bien les avant-textes de son dernier chef-d'œuvre qu'une foule d'écrits totalement inédits sur son enfance, le Japon ou le jazz, des scénarios de film non réalisés, des projets de livres sur les mouvements qui ont secoué le monde des années 1970 et 1980, que ce soit Fraction Armée rouge, la révolte dans les prisons, les Black Panthers ou les combattants palestiniens. Chacune de ces pièces raconte une histoire singulière et toutes portent la marque d'une des plus surprenantes aventures littéraires de notre temps.

« Quand ? À quel moment ? Selon une ligne qui semblait incassable j'aurais dû continuer dans la misère, le vol au moins, peut-être l'assassinat et peut-être aussi la prison à perpétuité — ou mieux. Cette ligne paraît s'être cassée. Or c'est cela qui m'a fait perdre toute innocence. J'ai commis ce crime d'échapper au crime, d'échapper aux poursuites et à leurs risques. J'ai dit qui j'étais au lieu de me vivre, et disant qui j'étais, je ne l'étais plus. Non rattrapable. »

Jean Genet



Jean Genet. Note manuscrite, [s. d.]. Archives Jean Genet/IMEC.

...  
 Turquie  
 Beyrouth  
 New York  
 Izmir  
 Tokyo  
 Liban  
 Paris  
 Jordanie  
 New Haven  
 Japon  
 Londres  
 Tanger  
 Madrid  
 États-Unis  
 Syrie  
 Abbeville  
 Berkeley  
 Maroc

### Albert Dichy, commissaire de l'exposition

Spécialiste de l'œuvre de Jean Genet, dont il a édité les textes posthumes et co-dirigé l'édition du *Théâtre complet* dans la Bibliothèque de la Pléiade, Albert Dichy est auteur d'ouvrages critiques et d'articles sur la littérature contemporaine. Il a également été commissaire de plusieurs expositions consacrées à des écrivains, notamment : Kateb Yacine (IMA), Georges Schehadé (Musée Sursock, Beyrouth), Pierre Guyotat (Cabinet Gallery, Londres), Pierre Seghers (Musée du Montparnasse) ou Jean Genet (MUCEM). Il est directeur littéraire de l'IMEC, dont il a accompagné la création et le développement.



## Trois questions à Albert Dichy

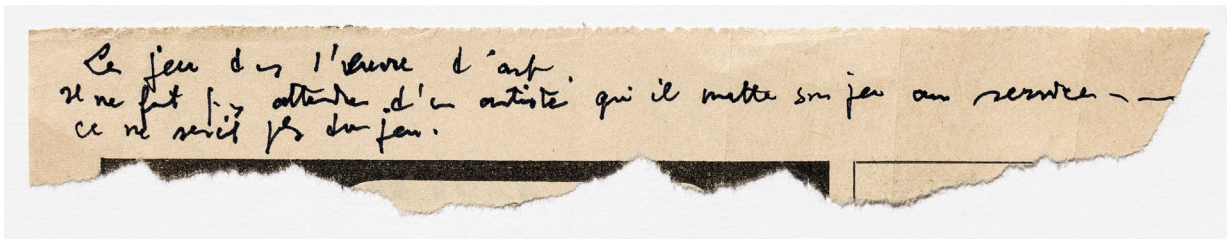
***Les deux valises de Jean Genet sont entrées en 2019 dans les collections de l'IMEC, grâce au don généreux de Roland Dumas. Elles sont aujourd'hui la matière d'une exposition dont vous êtes le commissaire et qui se tient cet automne l'abbaye d'Ardenne. Pouvez-vous nous parler de ces documents largement inédits ?***

L'intérêt est d'abord littéraire, bien sûr. Les valises contiennent de très nombreux manuscrits qui sont, pour la plupart, brefs et inédits. Mais il y a aussi quelques grands manuscrits qui apportent un éclairage décisif sur la genèse du livre testamentaire de Genet, *Un captif amoureux*, et d'autres qui révèlent deux scénarios de films encore inconnus, dont l'un est une adaptation pour le cinéma du tout premier roman de Genet, *Notre-Dame-des-Fleurs*, rédigé au milieu des années 1970 pour David Bowie qui rêvait d'interpréter le rôle flamboyant de Divine.

Mais ces valises apportent une autre révélation aussi passionnante. On l'oublie souvent, la dernière œuvre publiée par Genet de son vivant est *Les Paravents*. Nous sommes en 1961 et Genet a à peine cinquante ans. Que se passe-t-il durant les vingt-cinq ans qui lui restent à vivre ? Certes, il entre, après mai 1968, dans une période politique et mouvementée, il soutient et accompagne les Black Panthers aux États-Unis et les Palestiniens au Proche-Orient, il rédige des articles, des manifestes, il fait feu de tout bois. Mais que devient l'écrivain durant ces années ? Et qu'est-ce qu'écrit un écrivain lorsqu'il n'écrit plus ? C'est la grande question et, d'une certaine façon, les valises y répondent : quand il déserte la scène littéraire, quand il dit avoir renoncé à la littérature, Genet écrit malgré lui, il écrit partout, sur n'importe quelle feuille qui lui tombe sous la main, sur des bouts de journaux, du papier à lettres d'hôtels, des enveloppes, des pages arrachées à des livres, et même sur l'emballage d'un morceau de sucre... Malgré lui, malgré son vœu de silence, l'écriture le submerge comme une vague. Genet ne veut plus publier. Car éditer pour lui, c'est se compromettre, c'est « céder au monde ». Mais écrire, c'est plus fort que lui. Les valises livrent le secret de ce combat singulier où finalement l'écriture gagne la bataille.

***Vous êtes l'un des meilleurs connaisseurs de l'œuvre de Jean Genet. Vous savez que ces archives existent, mais, un jour, Roland Dumas vous les montre. Qu'est-ce qui s'est passé quand vous avez ouvert pour la première fois ces valises ?***

Je me souviens de mon émotion la première fois que j'ai vu les valises ouvertes. C'était une petite grotte d'Ali Baba, un foutoir de brouillons de toutes sortes, de cahiers d'écolier, de lettres, de factures d'hôtels, de coupures de presse



annotées, de fausses ordonnances médicales rédigées par lui, d'affiches, de tracts, de journaux des Black Panthers. Et puis toutes ces notes, une infinité de notes... C'est comme si c'était sa vie que Genet griffonnait sur toutes ces feuilles éparses, mêlée à son carnet de vaccination, à cet étrange « carnet d'adresse », constitué de bouts de papier où il inscrivait le nom de ses alliés provisoires : Foucault, Derrida, Jane Fonda, Ellen (la femme de Richard Wright), Eldridge Cleaver... Les valises montraient une chose : Genet ne séparait rien. Il ne séparait pas les causes qu'il défendait, les articles qu'il écrivait, ses hôtels, ses amours, le Nembutal qu'il avalait pour dormir, les dessins qu'avait fait de lui Jacky Maglia... C'était tout un. Genet conjugue comme personne le récit de sa vie personnelle à la grande histoire politique des Noirs d'Amérique et des Palestiniens. Les valises nous ouvrent cette matière autobiographique dont il fait ses livres. C'est de ce fatras et de ce trésor, qui mêle vieux papiers et pièces d'or, qu'est né ce merveilleux livre, *Un captif amoureux*.

***Si vous ne deviez retenir qu'une seule pièce, qu'un seul document, lequel choisiriez-vous ?***

Il faudrait ne pas choisir, prendre le tout de ces valises, aussi bien les pages bien fignées, relues et corrigées que les textes écrits à la va-vite, inachevés, où Genet avance à tâtons, essaie une pensée, risque parfois une énormité. Mais, je choisis cette brève note inédite et émouvante, « Quand, à quel moment... », où Genet évoque avec nostalgie le délinquant, le criminel en puissance qu'il était et qu'il a dû trahir pour devenir écrivain.

Voici encore une dernière chose que montre cette exposition : le Genet qui écrit des textes politiques n'est pas différent de celui qui rédigeait à trente ans ses premiers brûlots, cahiers sur les genoux, dans une cellule de prison. Le vieil homme n'a pas vieilli, il n'a pas cédé, il n'est pas devenu « honorable », comme dit Pierre Goldman dans une de ses lettres envoyées de Fresnes, il est resté vivant et dangereux. Pour qui sait lire, chacune des pièces de ces valises est une matière vive.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Vernissage

Judi 29 octobre | 18h30  
Abbaye d'Ardenne

## Les Grands Soirs

Judi 29 octobre | 20h  
Abbaye d'Ardenne

## L'atelier du dernier Genet

Pour évoquer l'auteur de *Journal du Voleur* et d'*Un captif amoureux*, Albert Dichy reçoit trois témoins essentiels de sa dernière aventure littéraire et politique : **Lydie Dattas**, poète et proche amie de Jean Genet, **Roland Dumas**, ancien ministre, avocat et donateur des valises et **Leïla Shahid**, ex-ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne, qui a assisté à l'écriture du livre testamentaire de l'écrivain.



## Visites

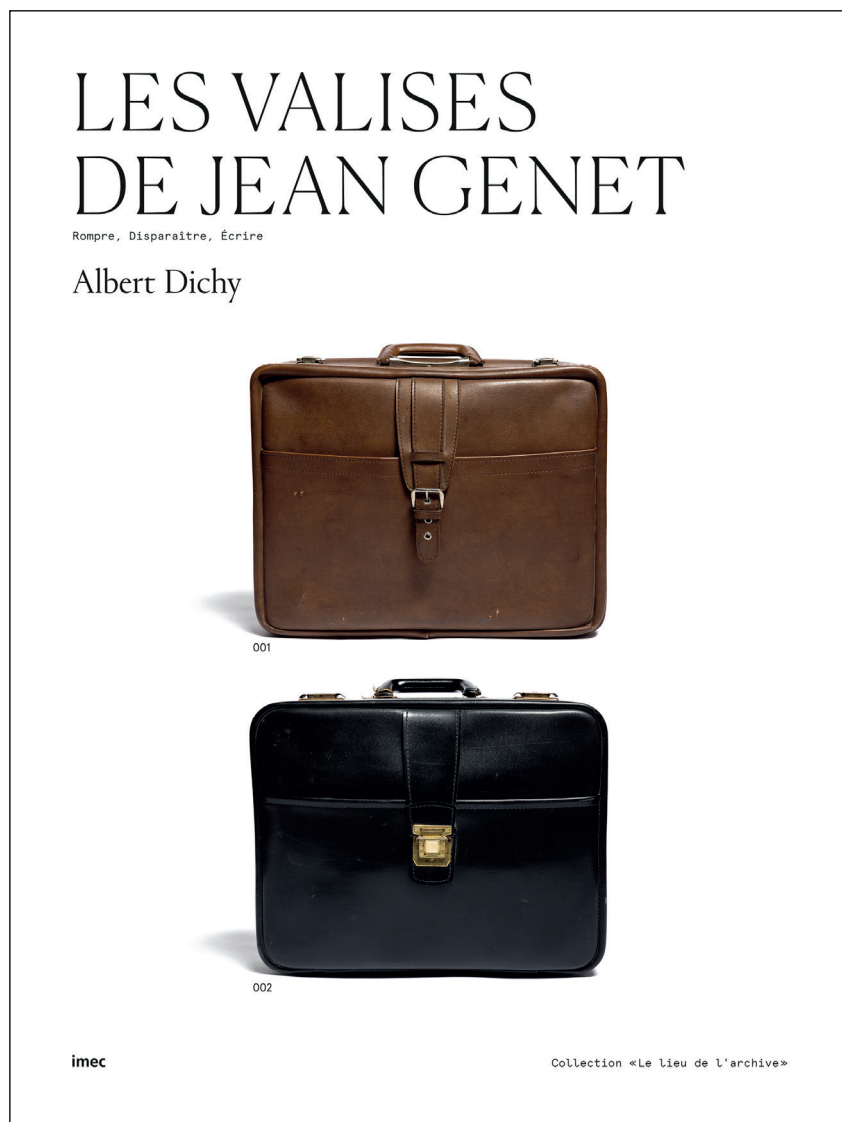
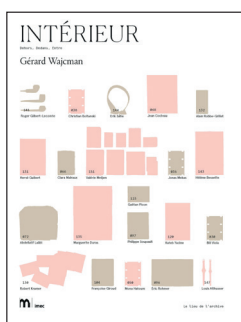
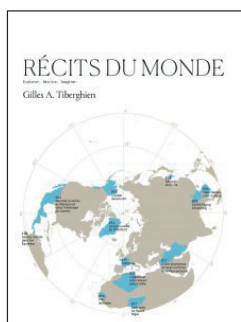
Tout au long de l'exposition, l'IMEC organise des **visites commentées ouvertes à tous** : les samedis et dimanches à 16h (sans réservation, dans la limite des places disponibles).

L'IMEC propose également « **Dans les valises de Jean Genet** », un **parcours adapté aux classes de lycée**, les mardis, mercredis et jeudis matin (sur réservation à [educatif@imec-archives.com](mailto:educatif@imec-archives.com))

# Le livre

Ce sont deux valises pleines d'inédits qui forment la matière de ce nouvel opus de la collection « Le lieu de l'archive ». Brouillons, cahiers, dessins, correspondances, notes et coupures de presse, resitués dans leur contexte par Albert Dichy, apportent un regard neuf sur les dernières années de l'écrivain. L'ouvrage rassemble de nombreux manuscrits inédits, reproduits et accompagnés de leur transcription.

## DANS LA MÊME COLLECTION



## Les valises de Jean Genet

Rompre, Disparaître, Écrire

Albert Dichy

Éditions de l'IMEC

Collection « Le lieu de l'archive »

ISBN | 978-2-35943-031-8

Format | 19,5 x 26 cm

Prix | 30 euros

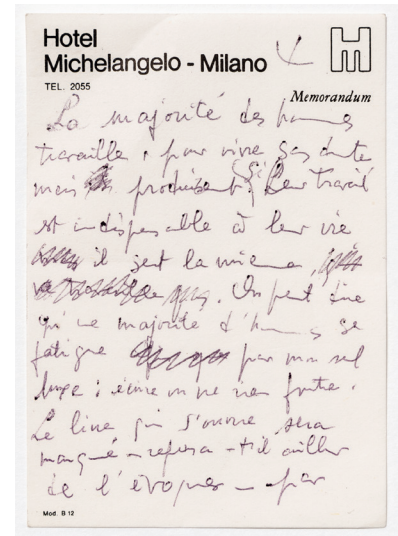
Parution le 22 octobre 2020



# Documents disponibles pour la presse



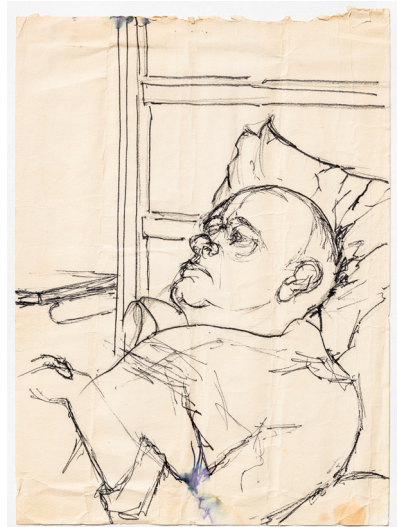
Valises ayant appartenu à Jean Genet. Archives Jean Genet / IMEC.



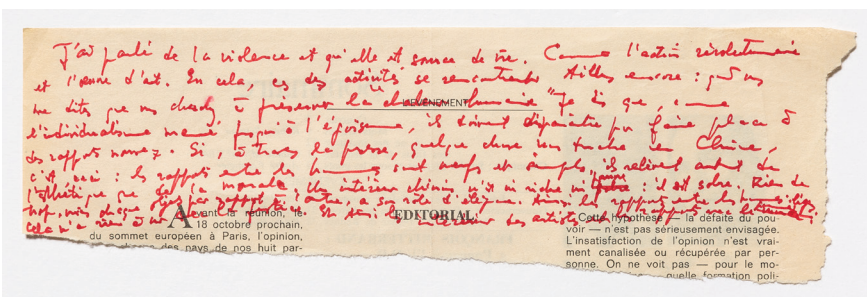
Jean Genet. Note manuscrite sur papier à en-tête de l'hôtel Michelangelo (Milan), 1975. Archives Jean Genet / IMEC.



Jean Genet. Notes manuscrites sur divers supports, [années 1970-1980]. Archives Jean Genet / IMEC.



Jacky Maglia. Portrait de Jean Genet, [1970-1980]. Archives Jean Genet / IMEC.

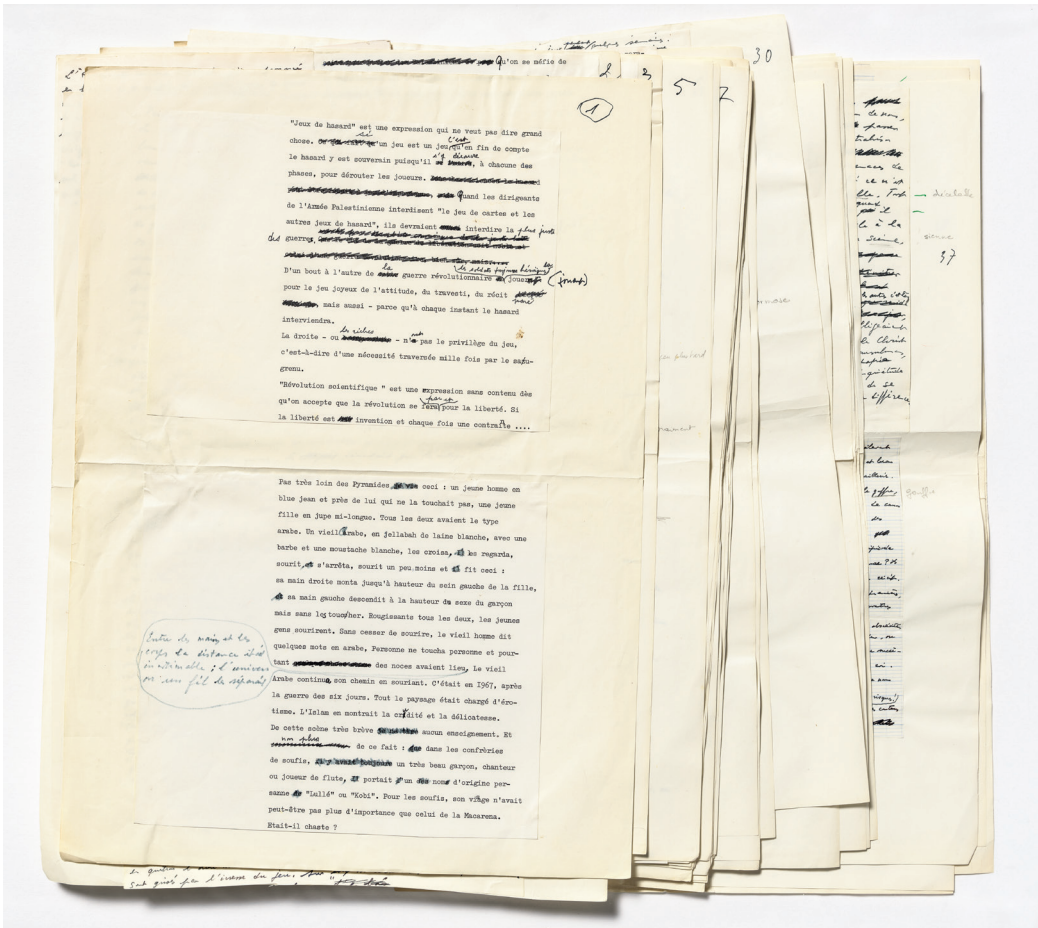


Jean Genet. Note manuscrite, [années 1970-1980]. Archives Jean Genet / IMEC.

Ci-contre : Jean Genet. *Here and Now for Bobby Seale*, brochure publiée par le Committee to Defend the Panthers, New York, septembre 1970. Archives Jean Genet / IMEC.



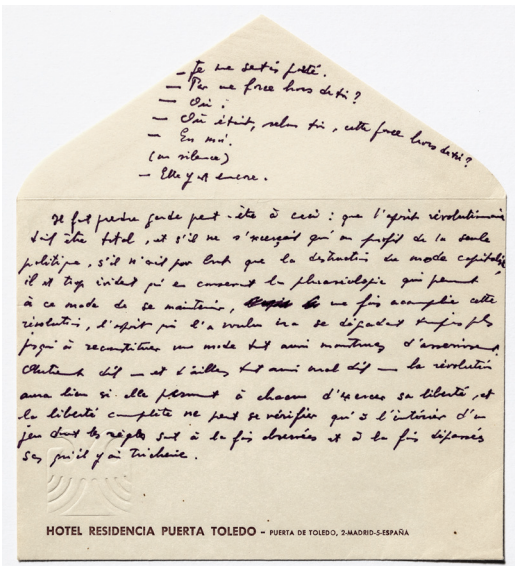




Jean Genet. Première version d'Un captif amoureux, [1980]. Archives Jean Genet / IMEC.



Jean Genet. Note manuscrite, [années 1970-1980]. Archives Jean Genet / IMEC.



Jean Genet. Notes manuscrites sur une enveloppe de l'hôtel Puerta de Toledo (Madrid), juin 1977. Archives Jean Genet / IMEC.



Manuscrit sur les Black Panthers et valise ayant appartenu à Jean Genet. Archives Jean Genet / IMEC.

Crédit photographique : Michael Quemener

# Les valises de Jean Genet

IMEC - Abbaye d'Ardenne  
14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe

30 octobre 2020 - 31 janvier 2021

Du mercredi au dimanche | de 14h à 18h  
Fermé du 24 décembre 2020 à 18h au 6 janvier 2021 à 14h  
Entrée libre et gratuite

**Vernissage** le 29 octobre à 18h30, suivi d'un **Grand Soir** à 20h  
avec Roland Dumas, Leïla Shahid et Lydie Dattas

À deux pas de Caen, l'IMEC est l'une des institutions de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe. Elle préserve et met en valeur une collection exceptionnelle dédiée à l'histoire de la pensée et de la création contemporaines.

Toutes les mesures sanitaires en vigueur sont mises en place pour assurer la sécurité des visiteurs.

Dossier de presse et images en haute définition téléchargeables à l'adresse suivante :  
[www.imec-archives.com/presse](http://www.imec-archives.com/presse)

## Contacts presse

Nationale et internationale  
Alina Gurdiel +33(0)660 41 80 08  
[alinagurdiel@gmail.com](mailto:alinagurdiel@gmail.com)

Régionale  
Frédéric Gai  
[communication@imec-archives.com](mailto:communication@imec-archives.com)

## PARTENAIRES



#IMECArchives  
#lesvalisesdejeangenet  
#abbayedardenne